

## CONCLUSIONS

---

Avec l'éclairage de ces comparaisons régionales, l'hypothèse retenue la plus vraisemblable est (comme le disaient déjà D. Garrod, puis D. Olszewski), une adaptation technologique beaucoup plus précoce au Zagros qu'ailleurs (armatures sur lamelles et pointes osseuses, par exemple), qui va diffuser ensuite à l'ouest et au sud. Le sud (Levant) voit ainsi la "cassure" de l'Ahmarien d'affinité méridionale (africaine ?) par une vague migratoire d'Aurignacien septentrional. À l'ouest, la situation est plus complexe et plus radicale : des deux côtés de la Mer noire (Crimée et Moldavie au nord, Turquie et Bulgarie au sud), le mouvement issu aussi bien de l'Ahmarien méridional que de l'Aurignacien septentrional brisent progressivement les traditions moustériennes locales, plus nettement encore car s'y superposent les profondes modifications ethniques (Néandertal/Homme moderne). L'appel fut si grand vers l'ouest par sa faible population, clairsemée, et la pression démographique orientale si dense et efficace, que la migration nous paraît rapide, à cause de la déficience de nos méthodes de datation à cette phase. Diverses réactions eurent lieu: la pénétration rapide (L'Arbreda, Esquicho-Grapaou, Fumane), l'acculturation (Bohunicien, Châtelperronien) – au moins partielle - ou la résistance avec la poursuite des traditions antérieures (plaines du nord; Espagne occidentale). Ces réactions d'acculturation se firent d'ailleurs dans les deux sens, car l'art aurignacien en surgit

(Chauvet, sites du Jura souabe): il n'existe ni avant, ni ailleurs. Le reste du Paléolithique supérieur ancien ("Gravettien") semble résulter de tels métissages: techniques (pointes foliacées du Paléolithique moyen), religieuses (arts identiques au départ) et ethniques (combinaisons de traits physiques des deux peuples): l'Europe était née !

Tandis que les aires d'origine (Iran) ou de transition (Anatolie et Levant) poursuivaient sous d'autres formes leur évolution propre, par exemple avec l'Atlitien que personne ne confond avec l'Aurignacien proprement dit. Comme les traditions ultérieures se greffent chacune sur celles de leur région, elles dessineront beaucoup plus tard les grandes aires linguistiques reconnues (sémitique, iranienne, indienne, européenne).

Sur le plan démographique, l'arrivée de l'Homme moderne et de l'Aurignacien issus du Moyen Orient, constitue l'axe principal autour duquel basculera l'histoire tout entière. Désormais, on reconnaîtra les influences "orientales" (Étrusques, Ibères, Basques, Minoens), en opposition aux cultures restées européennes, et qui, plus tard, s'imposeront à la terre entière: l'expansion démographique n'ayant pas cessé depuis lors, perpétuellement sollicitée par le besoin de défis et de découvertes propres aux Aurignaciens de jadis.